

LE BONHEUR N'EST JAMAIS IMMOBILE

PAR GUILLAUME ROY



Repousser les limites

Défoncer les portes, repousser les limites et trouver de nouvelles façons de bouger fait partie du quotidien de Geneviève Hallé, qui est devenue paraplégique en 2001, lorsqu'elle a chuté pendant une compétition de planche à neige aux US Open.

Tout de suite après son accident, dans sa chambre d'hôpital, c'était elle qui remontait le moral à ses proches. « Je suis restée positive et j'ai vu ça comme un défi », dit-elle aujourd'hui. Dès cet instant, elle a fait le choix d'apprécier ce que la vie lui offrait et de saisir chaque occasion. « J'ai choisi de pratiquer le plus de sports possible, même si je dois parfois adapter l'équipement », ajoute l'athlète.

Elle a commencé par essayer le ski alpin. Elle s'est ensuite mise au vélo, qu'elle a pu acheter avec un don de la Fondation Maurice Tanguay pour les enfants. Puis, elle a essayé le ski de fond.

Dernièrement, elle a fait son premier saut en parachute. Récemment, elle vient de s'équiper pour pratiquer la planche à pagaie (SUP). « J'adore ce sport, car je peux me saucer et rembarquer facilement sur ma planche. Je peux tenir le rythme plus facilement qu'en vélo », soutient la graphiste de 36 ans. Pour être plus à l'aise sur sa planche, elle a d'abord improvisé en se servant d'un siège pliable. L'été prochain, elle compte en utiliser un fait sur mesure pour optimiser ses poussées.

Comme si ce n'était pas assez, Geneviève s'est aussi mise au surf! « C'est le fun d'être là dans l'eau avec tout le monde. J'ai beaucoup de chance d'être entourée de bon monde pour me permettre de vivre ça, explique-t-elle. C'est important de se tenir en forme pour pouvoir être le plus autonome possible, mais il faut aussi savoir demander de l'aide quand on en a besoin ».

La technologie vient aussi faciliter l'autonomie des personnes en fauteuils roulants. D'ailleurs, depuis quelques mois, Geneviève apprécie les cerceaux propulseurs BBraver et elle ne peut plus s'en séparer. « Ma puissance est transmise à 100 % à chaque poussée. J'ai hâte de voir la différence lors de mes prochaines courses ». Après avoir réalisé un 5 km l'an dernier, elle souhaite faire un 10 km cet été.

La plus grande difficulté pour pratiquer des sports de plein air est le prix exorbitant de l'équipement. Les athlètes avec un handicap doivent prévoir 5 000 \$ pour la plupart des sports, voire plus, car l'équipement doit être adapté au corps et à la condition de chaque personne. « Une chance que j'ai une tête de cochon », lance celle qui prend tous les moyens pour arriver à ses fins, même si ça doit prendre plusieurs années.

C'est ce qui est arrivé quand elle a vu une photo d'une jeune femme handicapée sur un wakeboard. « Je lui ai tout de suite écrit pour savoir comment elle faisait et pour savoir où elle avait trouvé son matériel », explique Geneviève. Puis, elle a trouvé quelqu'un au Québec qui en faisait. Elle a emprunté l'équipement pour créer une réplique de l'armature, ajustée à son corps, grâce à laquelle elle peut se tenir sur la planche. Plusieurs amis généreux l'ont assistée pour trouver les ressources nécessaires et lui permettre de faire du wakeboard... après deux ans d'efforts!

Après avoir été influencée par la photographie d'une jeune femme handicapée publiée dans un magazine, Geneviève Hallé s'est donné une nouvelle mission. « Je veux inspirer les gens en fauteuil pour qu'ils soient fiers d'eux. J'ai appris à me trouver belle en fauteuil, car je me réalise dans le sport et le travail. Tout est dans l'attitude », lance-t-elle avec beaucoup de détermination.

Elle planche aujourd'hui sur un projet de vidéo d'entraînement pour aider les personnes en fauteuil roulant à faire de l'exercice, surtout en hiver. Elle souhaite aussi continuer à découvrir de nouveaux sports comme le ski cerf-volant!